

Krystyna Ziach, les disciplines conjuguées Texte par : Hans Rooseboom, 2014

Hans Rooseboom est le conservateur pour la photographie au Rijksmuseum Amsterdam

Une fois par an, le musée Beelden aan Zee prend un chemin détourné en organisant une exposition de photos – le rapport avec la sculpture n'est pourtant jamais loin. Ainsi ont été montrées ces dernières années des photos sur les sculpteurs au travail (photographiées par Vincent Mentzel), des images naïves et émouvantes (découvertes à différents endroits par Eddy Posthuma de Boer), les carrières de marbre de Carrara (Hans Bol) et des nus par Carla van de Puttelaar. Ces derniers ont été présentés en combinaison avec une sélection de sculptures que cette photographe avait fait de la collection Beelden aan Zee.

Le seul parmi la série d'exposants qui n'avait pas eu une formation de photographe et ne travaillait pas comme tel, était Piet Esser, le sculpteur qui en 1947 et en 1954 créa les 'portraits' magnifiques d'ateliers de sculpteurs parisiens. Esser n'était pas un photographe professionnel, mais un sculpteur. Il faisait les photos uniquement pour le plaisir et à titre de documentation. Ses études de sculpture ont formé sa manière de voir les choses. Cet automne la série sera continuée par Krystyna Ziach, qui a également un passé de sculptrice, mais qui est aujourd'hui connue principalement pour son œuvre photographique. Après ses études aux écoles des Beaux Arts de Cracovie et d'Enschede, Pays-Bas (1973-1982), Krystyna Ziach a évolué vers la photographie.

Vue que Ziach s'est appliqué avec une pareille assiduité à la sculpture qu'à la photographie, elle jette un pont entre ces deux disciplines. Dans l'exposition organisée cet automne par le musée Beelden aan Zee, l'accent est sur une série d'œuvres du début des années quatre-vingt-dix. Ce sont des photo-sculptures : des constructions ou des installations monumentales spatiales, dont les photos font partie intégrante. C'est justement dans cette série d'œuvres que le 'double passé' de Krystyna Ziach devient visible et que les deux disciplines, la photographie et la sculpture, s'intègrent. Qui plus est : elles sont équivalentes. Jamais avant dans cette série d'expositions était-ce aussi évident.

Tel que Ziach le dit elle-même, ses études de sculpture ont formé sa manière de voir les choses. Même après s'être consacrée à la photographie, elle a toujours continué de voir la réalité comme une sculptrice. Les photo-sculptures ont des formes géométriques - carrés, triangles et cercles - que Ziach combine avec des matériaux tels que le sable, le sel et le charbon de bois. De cette façon elle crée des œuvres conceptuels captivants dans lesquels la sculptrice/photographe joue avec les illusions d'optique et le symbolisme.

Krystyna Ziach vit à Amsterdam. Ses photographies ont été incorporées dans plusieurs collections importantes, entre autres, de la Bibliothèque nationale de France à Paris, de l'ABN AMRO, du Museum Kunst Palast à Düsseldorf et du Rijksmuseum à Amsterdam.

Traduction : Hanny Keulers

